

## Le bilan des entretiens Pompidou-Heath par Geneviève Tabouis (RTL, 23 mai 1971)

**Source:** Inédit-Geneviève Tabouis: "Bilan entretiens Pompidou-Heath" / Geneviève Tabouis.- RTL [Prod.], 23.05.1971. RTL, Paris. - SON (00:03:25, Montage, Son original).

Algérie: les accords d'Evian / Euloge Boissonade, Jean-Pierre Farkas.- Oran et Alger: RTL [Prod.], 20 mars 1962. RTL, Paris. - (07:03, Montage, Son original).

**Copyright:** Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/le\\_bilan\\_des\\_entretiens\\_pompidou\\_heath\\_par\\_genevieve\\_tabouis\\_rtl\\_23\\_mai\\_1971-fr-41c19b1a-b9eb-44b3-bdbf-ac51bf83d5fo.html](http://www.cvce.eu/obj/le_bilan_des_entretiens_pompidou_heath_par_genevieve_tabouis_rtl_23_mai_1971-fr-41c19b1a-b9eb-44b3-bdbf-ac51bf83d5fo.html)



**Date de dernière mise à jour:** 04/07/2016

## Le bilan des entretiens Pompidou-Heath par Geneviève Tabouis (RTL, 23 mai 1971)

Rarement l'historique résidence de Chequers, celle des Premiers ministres britanniques, n'aura été le théâtre d'une discussion aussi serrée que celle de monsieur Heath qui aujourd'hui réunissait les membres de son gouvernement pour les informer du résultat de ses entretiens de l'Élysée. Gouvernement conservateur aujourd'hui divisé, comme l'opinion britannique elle-même, sur le choix que doit faire l'Angleterre. Oui ou non rejoindra-t-elle la Communauté européenne ? Question qui sera également l'objet de maints débats passionnés aux Communes. « J'admire monsieur Heath qui va livrer ce pathétique combat dont dépend le destin de son pays », déclarait Maurice Schumann, « et le Premier britannique qui joue également son propre avenir politique face à une opposition sensibilisée à l'extrême par cette décision à prendre sur l'engagement irréversible de l'Angleterre définitivement liée à l'Europe. » Aux Chequers, monsieur Heath, en exposant les entretiens de l'Élysée aux ministres conservateurs, leur demande d'avoir confiance dans la parole du président français Pompidou sur les problèmes qui devront être réglés définitivement fin juin à Bruxelles. Or, le ministre de l'Intérieur, monsieur Maudling, ancien chancelier de l'Échiquier, rival malheureux de monsieur Heath lors de la désignation du leader du parti conservateur, a rappelé à monsieur Heath qu'il fallait d'abord rallier l'ensemble du parti conservateur derrière lui, soit tous les militants des provinces dont les circonscriptions agricoles constituent la grande force du parti, les récentes élections municipales ayant marqué l'opposition générale des villes à la politique de monsieur Heath en faveur du Marché commun. Et si une partie des travaillistes sont ralliés à cette politique européenne de monsieur Heath, la situation se complique aujourd'hui beaucoup. L'opposition de la confédération générale des syndicats de transports et autres syndicats ouvriers est une mauvaise nouvelle. Aux Communes, demain, le Premier ministre le sait fort bien, le récit de ses entretiens avec le président français soulèvera à la fois, certes, de chaleureuses approbations mais plus encore de violentes oppositions. Sur ces débats se jouera l'adhésion de l'Angleterre à la Communauté européenne. C'est en effet au gouvernement, assisté du parlement, qu'il appartient de prendre ses responsabilités sur cette adhésion que monsieur Heath voudrait obtenir par un vote des Communes fin août, vote que certains voudraient repousser à la rentrée fin octobre. Pour monsieur Heath, fervent Européen avant même le traité de Rome, c'est un peu la révolte de tout un peuple qu'il s'agit d'apaiser. Et cela avec un dossier difficile à plaider puisqu'il ne repose aujourd'hui que sur une foi commune que les deux chefs d'État partagent à l'issue de leurs longs entretiens de Paris. Foi dans l'avenir d'une Europe où Français et Anglais auront en effet bien souvent besoin de la foi des anciens âges, celle qui transporte les montagnes.